

# « Éditeur, avant tout un métier de passionné »

Nées en 2006 à Roubaix, les jeunes Éditions Saint-Martin ne connaissent visiblement pas la crise. Pour Nicolas Coquant, pas question de prévoir des mesures particulières face à « une très légère baisse des ventes ».

**N**icolas Coquant, créateur des Éditions Saint-Martin, est passé de la banque aux livres. C'était en 2006 : « Le secteur bancaire ne me plaisait plus, j'avais envie de voir autre chose et comme je connaissais des gens qui écrivaient et avaient du mal à trouver des éditeurs... Et puis éditeur, c'est avant tout un métier de passionné. » Alors banco pour Roubaix et la place de la Liberté. Mais pas question pour le jeune homme de « tout faire ». « J'ai trois collections, une dédiée à la jeunesse et aux contes, l'autre plus axée sur la recherche et la troisième aux romans et nouvelles. Mais avec une certaine critique de la société : on veut que le livre interpelle. »

Et visiblement, ça plaît puisque l'éditeur roubaisien ne se reconnaît pas trop dans les chiffres nationaux : « On parle d'une baisse des ventes de livres de 5 %. La baisse que ressent ma maison d'édition est, elle, très légère, ça reste raisonnable. » Une impression confirmée sur



Nicolas Coquant (à droite) édite environ six titres par an.

les nombreux salons que parcourt Nicolas Coquant : « C'est vrai que ceux qui y viennent sont des passionnés mais je n'en ai pas vu un seul me dire aimer un livre et ne pas pouvoir l'acheter. » Et le jeune homme de rappeler que « le milieu de l'édition ne s'est jamais aussi bien porté que durant la période 39-45. Alors de là à dire que la crise va bousculer les choses ! » Déjà, certains éditeurs espèrent qu'en plein marasme économique, le livre se transforme en objet d'évasion, de rupture avec le gris du quotidien. Un objet pour lequel chacun serait prêt à faire des sacrifices. Et pourquoi pas ? ● C.J.